

la séparant des autres races à peu près comme les mammifères sont séparés des autres espèces animales. Mais suivant les recherches faites par d'autres savants, peut-être aussi consciencieux et aussi compétents, tels que Ozanam et M. de Quatrefages, la race germanique ne se distingue par aucun trait caractéristique des races Celte et Slave ; ce sont les trois branches d'une même souche, qui s'est établie en Europe à une époque très reculée, dans les temps anté-historiques. Plus tard, le climat, les influences extérieures ont établi entre elles certaines différences, mais ce ne sont pas là des distinctions virtuelles, méritant d'être classées par la science. A tout instant, ces caractères se confondent dans les individus : des Allemands se francisent et réciproquement ; seule, la langue, en donnant aux divers peuples un organe, un instrument différent, pour les manifestations de la pensée et des besoins sociaux, maintient entre eux une barrière morale.

Quelque théorie qu'on adopte, c'est, de toute façon, dans la langue que viennent se fixer les principales expressions du génie national, et c'est pour cela que, dans la culture moderne, l'étude comparée des littératures a pris une si grande place. Pour le politique, le moraliste, aucune n'est plus instructive et n'offre un plus haut intérêt.

Une observation approfondie de l'histoire d'Allemagne permet de la diviser en quatre périodes. La première est la période germanique, ère de barbarie et de paganisme ; la deuxième s'étend de la conversion des Germains au Christianisme jusqu'à la Réforme ; la troisième de la Réforme à la Révolution Française et aux guerres de Napoléon, époque de dépression et d'humiliation profonde pour l'Allemagne, soumise matériellement et moralement à la France ; la quatrième est l'époque moderne qui commence aux premières années de notre siècle, fait naître l'esprit national, mûrit l'idée de l'unité allemande et la réalise dans la formation d'un grand empire militaire au centre de l'Europe.

A ces quatre périodes correspondent quatre évolutions différentes de l'esprit allemand, et par conséquent quatre littératures successives, que nous allons chercher à esquisser à grands traits.